Document generated on 10/11/2024 10:02 p.m.

Revue de psychoéducation

# Ces enfants doublement touchés par la maltraitance et la violence conjugale

## Lavergne, C., Clément, M.-È., Damant, D., Bourassa, C., Lessard, G., & Turcotte, P. (2011). Cooccurrence de violence conjugale et de maltraitance envers les enfants : Facteurs individuels et familiaux associés. *Revue internationale de l'éducation familiale (29)*, 37-61

Geneviève Riopel

Volume 43, Number 1, 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1061207ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1061207ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (print)
2371-6053 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Riopel, G. (2014). Review of [Ces enfants doublement touchés par la maltraitance et la violence conjugale / Lavergne, C., Clément, M.-È., Damant, D., Bourassa, C., Lessard, G., & Turcotte, P. (2011). Cooccurrence de violence conjugale et de maltraitance envers les enfants : Facteurs individuels et familiaux associés. *Revue internationale de l'éducation familiale (29)*, 37-61]. *Revue de psychoéducation*, *43*(1), 165–167. https://doi.org/10.7202/1061207ar

Tous droits réservés © La Corporation de la Revue Canadienne de Psycho-Éducation, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

*Revue de psychoéducation*
Volume 43, numéro 1, 2014, 165-167

# *Memento*

## • Ces enfants doublement touchés par la maltraitance et la violence conjugale

Tiré de : Lavergne, C., Clément, M.-È., Damant, D., Bourassa, C., Lessard, G., & Turcotte, P. (2011). Cooccurrence de violence conjugale et de maltraitance envers les enfants : Facteurs individuels et familiaux associés. *Revue internationale de l'éducation familiale (29)*, 37-61.

Revu par Geneviève Riopel, psychologue

Les intervenants des services de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) sont de plus en plus confrontés à des enfants ayant connu la double problématique de la maltraitance et de l'exposition à la violence conjugale. Au Canada, en cinq ans seulement (entre 1998 et 2003), l'exposition des enfants à la violence conjugale a augmenté de 259 %. Chantal Lavergne, chercheure au Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire, et ses collègues se sont intéressés à brosser un portrait des enfants exposés à ces deux problématiques. Ils ont comparé la réalité de ces enfants à celle d'enfants ayant connu de la maltraitance sans être exposés à la violence conjugale et, à l'inverse, à celle d'enfants ayant été exposés à la violence conjugale sans être victimes de maltraitance.

**Au Canada, entre 1998 et 2003, l'exposition des enfants à la violence conjugale a augmenté de 259 %.**

### Un portrait distinct

Les enfants ayant connu la double problématique violence conjugale-maltraitance présentent un portrait familial distinct et généralement plus lourd que ceux ayant été exclusivement exposés à de la violence conjugale. Ils sont exposés plus couramment aux formes verbales de violence conjugale. On décèle chez eux un nombre plus important d'atteintes physiques, comportementales, émotionnelles ou psychosociales. En outre, leurs parents présentent un plus grand nombre de difficultés (abus de substances, impulsivité/agressivité, problèmes de santé mentale ou physique, conflits conjugaux, antécédents de maltraitance, isolement social, implication dans des activités criminelles ou difficultés financières).

Les enfants ayant été à la fois victimes de maltraitance et exposés à de la violence familiale se distinguent aussi de ceux ayant été exclusivement victimes de maltraitance. Par rapport à ces derniers, ils évoluent notamment dans un environnement socio- familial particulièrement problématique pour leur sécurité et

Les textes publiés dans le cadre de cette rubrique proviennent du Centre jeunesse de Montréal — Institut universitaire en vue de faciliter le transfert des connaissances aux intervenants psychosociaux.

leur développement. Ces enfants tendent davantage à vivre en famille recomposée et sont plus sujets à être victimes de négligence et d'abus sexuel ou physique. On note plus de problématiques d'ordre émotionnel chez eux. En outre, leurs parents présentent davantage de conflits de couple importants, de problèmes d'agressivité et d'impulsivité, d'isolement social et de consommation abusive de substances.

**Une expérience plus lourde**

Cette étude révèle la réalité distincte que connaissent les enfants victimes à la fois de maltraitance et exposés à de la violence conjugale. La présence de cette double problématique augmente la lourdeur de l'expérience de l'enfant. Ces enfants évoluent avec des parents qui présentent des difficultés particulièrement importantes. Ils sont plus à risque de connaître différentes formes de maltraitance telle que l'abus sexuel, l'abus physique, la négligence et l'abandon. Leur fonctionnement est plus sévèrement affecté, en particulier sur le plan émotionnel. En somme, le profil de ces enfants se distingue de celui d'enfants exposés exclusivement à l'une ou l'autre des problématiques non pas par la nature du tableau clinique, mais bien par sa sévérité.

**Le profil clinique des enfants victimes à la fois de maltraitance et d'exposition à la violence conjugale est plus sévère que celui des enfants exposés à une seule problématique.**

On peut avancer différentes hypothèses pour mieux comprendre l'association entre la violence conjugale et la maltraitance envers les enfants dans certaines familles. Le contexte de violence conjugale engendre certainement des difficultés émotives chez les parents qui les rendent moins disponibles à répondre adéquatement aux besoins de leurs enfants ou même à les protéger lors d'épisodes de violence. On peut aussi croire que les autres problématiques parentales associées à la présence de violence conjugale, par exemple l'abus de substances, contribuent aussi à la difficulté qu'ont ces parents à exercer adéquatement leur rôle parental. Enfin, on décèle couramment chez ces familles des manifestations bidirectionnelles de violence entre les membres du couple. Dans ce contexte de violence généralisée, les débordements de violence vers la relation entre les parents et les enfants seraient plus susceptibles de survenir.

**Dépister, évaluer et intervenir**

La cooccurrence de violence conjugale et de maltraitance chez les familles qui font l'objet d'un signalement à la DPJ s'avère donc hautement associée à un ensemble de problèmes familiaux, sociaux et personnels tant chez les parents que chez les enfants. L'évaluation du risque et l'élaboration d'un plan d'intervention auprès de ces familles devraient donc prendre en considération l'ensemble de ces dimensions afin d'être en mesure d'évaluer le niveau de sévérité du tableau clinique. Il importe d'approfondir l'investigation clinique de manière à savoir si l'enfant est confronté ou non à une situation de cooccurrence de violence conjugale et de victimisation, compte tenu de la lourdeur de cette double problématique. Les caractéristiques associées aux situations de cooccurrence qui ont été révélées par

l'étude décrite ici pourraient servir de repères cliniques dans les efforts de dépistage des intervenants. Devant la complexité de la tâche des intervenants qui travaillent auprès des familles dans lesquelles on observe de la maltraitance envers les enfants et de la violence conjugale, il s'avère important de mettre en place des pratiques novatrices pour répondre aux besoins de cette clientèle à haut risque et particulièrement en besoin. En somme, il apparait essentiel d'adopter une vision systémique, qui intègre à la fois la réalité des parents et celle des enfants, afin de pouvoir mieux comprendre les facteurs communs à la présence de ces deux types de violence familiale. Trop longtemps la violence conjugale et la maltraitance envers les enfants ont été abordées et étudiées parallèlement comme deux réalités distinctes. Pourtant, ne serait-il pas question ici de modes d'expressions différents d'un même mal?

**Il importe de mettre en place des pratiques novatrices pour répondre aux besoins de cette clientèle à haut risque et particulièrement en besoin.**

**Abrégé**

Les intervenants de la DPJ sont de plus en plus confrontés à des enfants ayant connu la double problématique de la maltraitance et de l'exposition à la violence conjugale. Chantal Lavergne, chercheure au CJM-IU, et son équipe ont brossé un portrait de ces enfants et de leurs familles permettant ainsi de fournir des repères aux intervenants confrontés à cette réalité. Les enfants ayant connu la double problématique violence conjugale / maltraitance présentent un vécu distinct et généralement plus lourd que ceux ayant été victimes exclusivement de l'une ou l'autre de ces problématiques. Ils évoluent avec des parents qui présentent des difficultés de fonctionnement plus importantes (ex. : abus de substances; impulsivité / agressivité; problèmes de santé physique ou mentale). Ils sont davantage à risque de connaître différentes formes de maltraitance telle que la négligence, l'abandon, l'abus sexuel et physique. En général, ils sont plus sévèrement affectés, particulièrement sur le plan émotionnel. En somme, le profil de ces enfants se distingue de celui des jeunes exposés exclusivement à l'une ou l'autre des problématiques de maltraitance ou de violence conjugale, non pas par la nature du tableau clinique, mais bien par sa sévérité. Puisque la cooccurrence de violence conjugale et de maltraitance est hautement associée à un ensemble de problèmes familiaux, sociaux et personnels chez les parents et chez les enfants, il apparait important de prendre en considération la totalité de ces facteurs dans l'évaluation du risque et dans l'élaboration d'un plan d'intervention auprès de ces familles.